D.440 – Un son doux et subtil

Par Joseph Sakala

Élie se cachait dans une caverne pour sauver sa vie, même si Dieu avait exaucé sa prière en envoyant un feu du ciel. Jézabel n'était pas intimidée par la victoire d'Élie et elle s'était juré de le tuer. Élie est tombé dans une dépression telle qu'il voulait mourir. Si Jézabel ne fut pas impressionnée par le feu qui descendit du ciel, comment Élie pouvait-il espérer combattre contre son armée ? Même un ange ne pouvait le dissuader de ses doutes. Alors, Dieu lui parla : « *Et il lui dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne, devant l'Éternel. Et voici,* ***l'Éternel passait****. Et un vent grand et violent déchirait les montagnes, et brisait les rochers devant l'Éternel : mais l'Éternel n'était point dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : l'Éternel n'était point dans ce tremblement. Et après le tremblement, un feu : l'Éternel n'était point dans ce feu. Et après le feu, un* ***son doux et subtil****. Et sitôt qu'Élie l'eut entendu, il arriva qu'il s'enveloppa le visage de son manteau, et sortit, et se tint à l'entrée de la caverne ; et voici, une voix lui fut adressée en ces termes :* ***Que fais-tu ici, Élie*** *?* » (1 Rois 19:11-13).

Dieu avait finalement réussi à atteindre Élie afin de l'assurer que Dieu était parfaitement en charge de toutes les circonstances. Cela nous fait penser au moment où Moïse s'est adressé aux enfants d'Israël à la mer Rouge. « *Et Moïse dit au peuple : Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la* ***délivrance de l'Éternel****, qu'il vous accordera aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui,* ***vous ne les reverrez jamais plus****.* ***L'Éternel*** *combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles* » (Exode 14:13-14). Au sujet de Jésus, il a été également

prophétisé, dans Ésaïe 42:2 : *« Il ne criera point ; **il n'élèvera point sa voix**, et ne la fera point entendre dans les rues. »* Mais il a également reçu cette promesse, au verset 4 : *« Il ne se ralentira ni ne se précipitera point, jusqu'à ce qu'il ait **établi la justice sur la terre** ; et les îles espéreront en Sa loi. »*

Cette promesse fut accomplie en Jésus, comme nous le voyons dans Matthieu 12:17-21 : *« De sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Voici mon serviteur **que j'ai élu**, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir ; je mettrai mon Esprit **sur lui**, et il annoncera la justice aux nations ; Il ne contestera point, et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places ; Il ne rompra pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse ; et **les nations espéreront en son nom**. »*

Dans notre impatience humaine, nous croyons que Dieu devrait toujours agir immédiatement et en grande puissance. A moins de voir un grand nombre de convertis et des super démonstrations de pouvoir, nous nous décourageons comme Élie. Mais Dieu nous parle d'**une voix douce et subtile**, à peine perceptible. *« Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! Car tu ne pleureras plus, peuple de Sion, qui habites dans Jérusalem. Il te fera grâce, quand tu crieras ; **dès qu'il t'entendra, il t'exaucera**. Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et **tes yeux verront ceux qui t'enseignent**. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : **C'est ici le chemin, marchez-y** ! »* (Esaïe 30:18-21).

Mais nous, Ses Élus, nous entendons Sa voix. *« Qu'ainsi disent **les rachetés** de l'Éternel, ceux qu'il a rachetés de la main de l'oppresseur, et qu'il a rassemblés des pays d'orient et d'occident, de l'aquilon et du midi. Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a **conduits par le droit chemin**, pour arriver à une ville habitable. Qu'ils célèbrent l'Éternel pour sa bonté, pour ses merveilles envers les fils des hommes ! »* (Psaume 107:2-8).

Ce Psaume de louange à la Providence divine est centré autour de quatre exemples de délivrance divine concernant des problèmes particuliers. Voici les quatre situations : des **voyageurs perdus**, en manque de provisions et loin de la ville. *« Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a conduits par le droit chemin, pour arriver à une ville habitable »* (Psaume 107:4-7). Ensuite, vous avez **des prisonniers** retenus dans leur propre rébellion. *« Ceux qui habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort, retenus dans l'affliction et **dans les fers**, pour avoir été rebelles aux paroles de Dieu, et avoir méprisé le conseil du Très-Haut ; Il avait humilié leur cœur par la souffrance ; ils succombaient loin de tout secours. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort ; il a rompu leurs liens »* (Psaume 107:10-14).

Après cela, vous avez ceux qui ont été réduits à la souffrance physique à cause de leurs péchés. *« Les insensés qui étaient affligés à cause de la voie de leurs transgressions et de leurs iniquités ; leur âme avait en horreur toute nourriture ; ils touchaient aux portes de la mort. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il a envoyé sa parole, et il les a guéris, et les a retirés de leurs tombeaux »* (Psaume 107:17-20). Ensuite, en quatrième lieu, **des marins** faisant face au naufrage. *« Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui trafiquent sur les grandes eaux, ceux-là ont vu les œuvres de l'Éternel, et ses merveilles dans les lieux profonds. Il parla, et fit lever un vent de tempête, qui souleva les vagues de la mer. Ils montent aux cieux ; ils descendent aux abîmes ; leur âme se fond d'angoisse. Ils tournoient et chancellent comme un homme ivre ; toute leur sagesse leur manque. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse, et il les a retirés de leurs angoisses. Il arrête la tempête, la changeant en calme, et les ondes se taisent »* (Psaume 107:23-29).

Mais vous noterez que, dans chaque cas, les individus prièrent pour la délivrance par un miracle de Dieu et ils célébrèrent l'Éternel pour Sa bonté, pour Ses merveilles envers les fils des hommes ! Qu'ils offrent donc des sacrifices d'actions de grâces et racontent Ses œuvres en chantant de joie ! Ce cycle nous rappelle le pattern qui existait durant le temps des Juges où : *« En ces jours-là il n'y **avait point***

***de roi en Israël**, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon »* (Juges 21:25). À cause de leur rébellion, Dieu amena souvent Israël en captivité et, chaque fois, durant leur oppression, ils crièrent à Dieu qui leur envoya un juge que Dieu fortifia pour vaincre l'ennemi et libérer le peuple.

Le même modèle peut également être trouvé dans la prière de Salomon lors de la dédicace du temple. Dieu reconnut la tendance humaine à se rebeller et à oublier les provisions du Seigneur quand tout allait bien, s'attirant ainsi le Jugement de Dieu. Mais Dieu a toujours utilisé ces moments de trouble pour ramener les hommes et les femmes vers Lui. Il est un Dieu de grâce, de miséricorde et d'amour, désireux de pardonner et de ramener ceux qui se repentent et crient vers Lui pour la délivrance. Mais Dieu ne change pas et la même vérité s'applique de nos jours. Nous avons toujours tendance à nous rebeller et notre Dieu de longanimité est toujours prêt à pardonner et à **nous rétablir** lors de notre repentance.

Pierre nous déclare : *« En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, **que vous aimez, sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes »* (1 Pierre 1:6-9). Ce sont ces paroles d'encouragement qui devraient nous pousser à proclamer l'Évangile.

« Cependant, frères [et sœurs], *je veux que vous sachiez que ce qui m'est arrivé, a plutôt contribué aux **progrès** de l'Évangile ; en sorte que mes liens sont devenus célèbres par Christ dans tout le prétoire, et partout ailleurs ; et que la plupart des frères en notre Seigneur, étant encouragés par mes liens, osent annoncer **la parole plus hardiment et sans crainte**. Quelques-uns, il est vrai, **prêchent Christ par envie et dispute** ; et d'autres le font avec bienveillance. Les uns annoncent Christ dans un esprit de dispute, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour **la défense de l'Évangile**, »* nous déclare Paul, dans Philippiens 1:12-17.

Le mot « **progrès** », peu fréquemment utilisé, veut simplement dire

« **avancement** » et il n'est employé qu'une seule fois dans Philippiens 1:25-26 où Paul déclare : *« Et je suis pleinement persuadé que je resterai, et que je demeurerai avec vous tous, pour votre **avancement** et pour votre joie dans la foi, afin que vous ayez en moi, par mon retour au milieu de vous, un sujet de **vous glorifier** pleinement par Jésus-Christ. »* Dans 1 Timothée 4:15-16, Paul déclare à son évangéliste : *« Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que **tes progrès** soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, tu te sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent. »*

Paul a écrit cette épître alors qu'il était injustement incarcéré dans une prison romaine et il se souvenait du moment où il avait rencontré pour la première fois plusieurs chrétiens philippiens alors qu'ils étaient incarcérés et battus dans une prison à Philippe. Paul et Silas avaient faits beaucoup de bien lors de leur séjour, mais : *« la foule se souleva contre eux, et les préteurs, ayant fait déchirer leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement. Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra leurs pieds dans des entraves »* (Actes 16:22-24). Mais ce n'est pas la fin de l'histoire, comme vous allez le constater.

*« Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés, et en même temps toutes les portes furent ouvertes, et les liens de tous furent rompus. Alors le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient sauvés. Mais Paul d'une voix forte s'écria : Ne te fais point de mal; car nous sommes tous ici. Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Ils lui dirent : **Crois au Seigneur** Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies ; et **il fut aussitôt baptisé**, lui et tous les siens. Et les conduisant dans son logement, il leur servit à manger ; et il se réjouit de ce qu'il **avait cru en Dieu, avec***

toute sa famille » (Actes 16:25-34).

En effet, Paul fut souvent emprisonné, torturé et maltraité par les siens. *« Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi* ***ceux de ma nation****, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les* ***faux frères*** *; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Et chaque jour, sans parler des autres choses, je suis assiégé par les soucis de toutes les Églises »* (2 Corinthiens 11:23-28). Et tout cela pour faire progresser l'Évangile.

Pendant qu'il était incarcéré, Paul a trouvé le moyen d'écrire quatre de ses épîtres, c'est-à-dire, celles aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, à Philémon et possiblement celle aux Hébreux. Mais ces épîtres se sont avérées une véritable bénédiction pour des millions d'individus, tout au long des siècles. Cependant, dans les dernières années de sa vie : *« Paul demeura deux ans entiers dans son logement privé, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute* ***liberté et sans aucun empêchement*** *»* (Actes 28:30-31).

Paul ne pouvait imaginer qu'il était vrai que toutes les choses lui étant survenues soient arrivées pour l'avancement de l'Évangile de Dieu. Paul eut toutefois la vision spirituelle lui faisant réaliser que ce qui pouvait d'abord paraître aux autres des problèmes et des difficultés, Dieu les utilisait pour faire progresser l'Évangile. Alors, plutôt que de se plaindre ou abandonner lorsque la vie chrétienne devenait difficile, il faut toujours se rappeler que : *« Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange, quand tu te revêts de tout ton courroux »* (Psaume 76:11). C'est pourquoi Paul comparait son service à Christ à un enrôlement dans la milice.

A Timothée, Paul déclare : *« Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat*

*de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, **afin de plaire à celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il **n'est couronné** que s'il a combattu suivant les règles »* (2 Timothée 2:3-5). Au fur et à mesure que Paul approchait de la fin de sa vie sur terre, il s'acharnait à encourager son disciple Timothée à se fortifier dans la grâce qui est en Jésus-Christ, ainsi qu'à passer à d'autres les précieux enseignements qu'il avait reçus. Paul a comparé la vie de Timothée dans le ministère à celle d'un soldat.

Dans 2 Timothée 4:5-8, Paul prend soin de lui dire : *« Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, **la couronne de justice m'est réservée**, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore **à tous ceux qui auront aimé son avènement**. »* Paul se cite carrément comme exemple, dans 2 Timothée 2:9-11, lorsqu'il dit : *« Pour qui je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur, mais la parole de Dieu n'est point liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. **Cette parole est certaine** : En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. »*

En tant que soldats de Christ, nous devrions éviter toute chose qui nous empêcherait d'être efficaces dans notre carrière. Un soldat doit être prêt à tirer son épée en toute liberté et à l'utiliser avec courage et conviction. Il ne peut pas le faire s'il a d'autres responsabilités qui l'empêchent d'être efficace. Cela peut se comparer à un ministre ou un pasteur qui serait forcé de prêcher des mensonges afin de garder son emploi. Alors, dans 2 Timothée 2:1-5, Paul dit à Timothée : *« Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-les à des **hommes fidèles**, qui soient **capables aussi d'enseigner les autres**. Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, **afin de plaire à celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles. »*

Le but du soldat est de plaire à son leader. Ainsi doit être notre but dans la guerre actuelle en préservant et **en ne transmettant que la vérité**. En tant que chrétiens, nous avons été choisis par Dieu pour faire partie de l'armée du Général qui est mort Lui-même afin d'assurer notre ultime victoire. Et Jésus mérite notre dévotion totale à Sa cause. *« Néanmoins, vous avez bien fait de prendre part à mon affliction, »* nous déclare Paul, dans Philippiens 4:14. Notre utilisation du mot « affliction » veut simplement dire « suivre les instructions du chef en toute clarté ou lumière ». Le mot grec traduit est *sugkoinoneo*, un mot composé qui signifie « avec participation ». Paul félicite les Philippiens pour leur participation au succès de son ministère.

Aujourd'hui, nous voyons un grand nombre d'organisations de charité, en commençant par des hôpitaux et des universités à des locaux de distribution de nourriture et de linge. La plupart ont débuté par des groupes chrétiens, afin de soulager l'affliction de plusieurs. C'est précisément ce que Paul voulait établir dans l'Église lorsqu'il nous déclare, dans Romains 12:12-17 : *« Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des saints ; empressez-vous à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ;* ***n'aspirez point aux grandeurs****, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez* ***à personne le mal pour le mal*** *; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. »*

Deux principes importants doivent nous guider afin de pouvoir bien communiquer dans le Royaume vers lequel nous nous dirigeons. D'abord, il est clair que notre responsabilité, selon le Nouveau Testament, devient l'Église dans laquelle le Seigneur nous a placés. Ensuite, nous avons l'opportunité de **suivre les instructions de Jésus**, dans Matthieu 6:33-34, de : *« cherche*[r] *premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et* ***toutes ces choses vous seront données par-dessus****. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A* ***chaque jour suffit sa peine****. »* Mais en toutes choses, rappelez-vous toujours que : *« Je puis tout par Christ, qui me fortifie »* (Philippiens 4:13).

Ce petit verset est souvent cité hors contexte. Il est utilisé pour justifier des plans et des rêves bizarres, en plus de suggérer que chaque chrétien devrait être riche et en santé continuellement. Non seulement de telles applications n'ont aucun support dans les Écritures, mais elles sont complètement hors de contexte dans ce passage. Dans les versets précédents, Paul nous cite une variété de circonstances auxquelles il a dû faire face, de la pauvreté à la richesse. Mais il a appris à être content dans chaque cas. Ensuite, Paul déclare : je puis tout par Christ, qui me fortifie. C'est donc par la puissance évidente de Dieu que **nous accomplissons notre ministère**. *« Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu, Qui lui aussi nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais **l'Esprit vivifie*** » (2 Corinthiens 3:4-6).

L'Église primitive a eu une croissance étonnante de convertis en prêchant et en témoignant de la résurrection de Christ. Ce résultat était cependant dû au fait que, dans Actes 19:20, on nous apprend : *« Ainsi la parole du Seigneur se répandait, et **devenait de plus en plus efficace**. »* Notre combat n'est pas physique, nous luttons contre les puissances spirituelles, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre la méchanceté dans les lieux célestes. Alors,

mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et par **Sa force toute puissante**. L'histoire du peuple de Dieu est celle d'une bataille continuelle qui a débuté dans le Jardin d'Éden.

Adam et Ève ont perdu parce qu'ils cherchaient à vaincre par leur propre force, alors que nous savons que notre **seule victoire** se trouve dans l'armure de Dieu par laquelle nous pouvons nous fortifier dans le Seigneur et par Sa force toute-puissante. *« **En ceci** nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de **son Esprit**. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, **le Sauveur du monde*** » (1 Jean 4:13-14). Il est surprenant de noter que l'expression « en ceci » paraît huit fois dans cette petite épître de 1 Jean. Et chaque fois, elle nous donne le moyen de **tester notre foi en Christ**, ce qui nous donne l'assurance et le réconfort du véritable croyant.

Dans 1 Jean 2:3, nous apprenons que : « ***par ceci*** *nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. » « Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et* ***à cela*** *nous connaissons que* ***nous sommes en lui*** » (1 Jean 2:5). Dans 1 Jean 3:16, nous lisons que : *« Nous avons connu la charité,* ***en ce*** *qu'Il a donné sa vie pour nous ;* ***nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères****. »* Regardez bien ce que l'apôtre nous déclare ici : *« Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue,* ***mais en action et en vérité****. Car c'est* ***en cela*** *que nous connaissons* ***que nous sommes de la vérité****, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne,* ***Dieu est plus grand que notre cœur****, et il connaît toutes choses »* (1 Jean 3:18-20).

« Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et ***Dieu en lui*** *; et* ***nous connaissons*** *qu'il demeure en nous* ***par l'Esprit qu'il nous a donné****, »* nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 3:24. *« Reconnaissez l'Esprit de Dieu* ***à ceci*** *: tout esprit qui* ***confesse Jésus-Christ venu en chair****, est de Dieu »* (1 Jean 4:2). *« Nous, nous sommes de Dieu ;* ***celui qui connaît Dieu, nous écoute*** *; celui qui n'est point de Dieu,* ***ne nous écoute point*** *:* ***à cela*** *nous connaissons* ***l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur****. Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, est né de Dieu, et connaît Dieu, »* déclare l'apôtre, dans 1 Jean 4:6-7. Voilà comment le Seigneur nous assure constamment que nous sommes à Lui, que nous Lui appartenons et que nous sommes de Dieu, par une voix douce et subtile venant du Saint-Esprit qui vit en nous.

Et finalement, c'est toujours par l'exemple que le Seigneur nous prouve la pureté doctrinale de ce qu'Il nous a enseigné sur la résurrection. Afin de nous prouver ce que Dieu est capable d'accomplir, si nous sommes obéissants à Sa Parole et que nous avons l'amour envers les frères et sœurs, Jésus nous montre comment la résurrection des justes se fera et ce qui arrivera aux non repentants, par l'exemple de Lazare et de l'homme riche. *« Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se traitait chaque jour magnifiquement. Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, qui était couché à sa porte, couvert d'ulcères ; il désirait de* ***se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche*** *; et les chiens même venaient lécher ses ulcères. Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans* ***le sein d'Abraham*** *; le riche mourut aussi, et fut enseveli »* (Luc

16:19-22).

Beaucoup d'érudits croient que l'épisode raconté dans Luc 16:19-31 est une histoire vraie et qu'elle est réellement arrivée. Si c'est une parabole, elle n'est pas identifiée comme telle. Mais c'est la seule histoire où le nom d'un des participants est donné. Toutefois, nous avons beaucoup à apprendre dans la dissemblance entre ces deux hommes dramatiquement différents, quant à leur mort et leur destinée. L'homme riche, bien sûr, se traitait chaque jour aux petits oignons, alors que Lazare était couché à sa porte, couvert d'ulcères. Il ne désirait que de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche. Néanmoins, personne ne pouvant échapper à la mort, les deux sont éventuellement morts.

Mais plutôt que de réduire ces deux individus bien différents à une mort commune, leurs dissemblances sont très bien expliquées. L'homme riche, en proie aux tourments, leva les yeux et vit de loin Abraham et Lazare **dans son sein.** L'échange entre l'homme riche et Abraham, et l'éternelle instruction de Jésus **est bien connu**. Notez spécialement que, lorsque le pauvre mourut, il fut « porté » par les anges dans **le sein d'Abraham** ; le riche mourut aussi et fut « enseveli ». Les rôles sont maintenant inversés. Alors que le riche plaide pour la miséricorde, le pauvre est littéralement porté par **les anges** dans **le sein d'Abraham.** Le riche se plaint, mais Abraham lui répond : *« Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant ta vie, et que Lazare y a **eu des maux** ; maintenant il **est consolé**, et toi tu es **dans les tourments*** » (v. 25).

Pour Lazare et tous ceux qui meurent dans le Seigneur, ils sont portés par **les anges** dans **le sein d'Abraham**, attendant avec lui **la résurrection**. *« Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire*** » (1 Corinthiens 15:53-54). Voilà la récompense qui vous attend avec Abraham, Lazare, tous les prophètes de Dieu, les apôtres du Seigneur et les saints Élus de Dieu tout au long de l'histoire.